« Quotidien » et Yann Barthès devant la commission de l’Assemblée Nationale…

écrit par Antiislam | 29 mars 2024

Comme j’avais regardé la comparution des équipes de C-News dont j’avais rendu compte pour RR :

https://resistancerepublicaine.com/2024/03/03/c-news-face-a-la-commission-parlementaire/

j’ai regardé la comparution des équipes de TF1 et « Quotidien » devant la même commission :

Dans mon article d'il y a un mois, j'écrivais que c'était anormal de faire comparaître des journalistes devant des parlementaires.

Et je maintiens ce point de vue.

Sauf qu'il est extrêmement intéressant de voir décrire, par les intéressés eux-mêmes, le système de « Quotidien ».

Et c'est EFFRAYANT, totalement EFFRAYANT !

Il faut dire, avant tout, d'où sort « Quotidien », c'est une fille, émigrée à TF1, de Canal+ ancienne manière.

Canal + fondé par un ami de Mitterrand, en 1984, André Rousselet.

1984, c'est un an après le tournant de la rigueur et les Socialistes donnaient, avec cette chaîne, un os à ronger au Gauchisme culturel.

Ce Gauchisme qui commençait à penser que le peuple de France était vraiment trop « réac », qu'il était incorrigible et que l'immigré musulman était beaucoup plus attractif.

Livrer aux moqueries de bobos de Canal + les classes modestes, ça convenait pleinement aux Socialistes qui les abandonnaient, estimant n'avoir plus rien avoir à leur offrir.

Dans les années suivantes, a prospéré , à Canal +, une hyper-classe médiatique vivant dans une fête permanente, à grand frais, et cultivant une haine de plus en plus marquée pour le peuple historique de la France.

Bolloré a expliqué comment il a mis fin à cette fête gauchiste : on comprend pourquoi ces gens le haïssent.

Mais revenons à nos moutons de « Quotidien », 40 ans plus

tard, sur TF1 cette fois.

Barthès nous apprend que non seulement ses émissions sont diffusées avec dix minutes de retard sur leur captation , mais surtout que ses « prestations » sont longuement préparées, longuement scénarisées, longuement mises en scène !!!

C'est énorme !

Qu'il, Barthès, est « tenu » doublement, tout au long de son émission, par un prompteur et par une oreillette !!!

C'est énorme !!

Serge Nedjar, lors de la commission, avait expliqué, que le différé n'existait lors des retransmission de matchs de foot qu'au pays des mollahs, en Iran !

Et ce très sale type de Barthès énonce toutes ces énormités très fièrement !

C'est totalement ABOMINABLE aux yeux de tout ce qui fonde notre tradition de LIBERTE intellectuelle.

Des Dialogues de Platon aux salutaires empoignades de C-News en passant par la « disputatio » du Moyen-âge, nous vivons dans des sociétés fondées sur la controverse, sur le débat : c'est ce qui devrait caractériser un Homme, un Homme libre.

C'est à partir, du débat, de l'affrontement des points de vue que l'on forme son opinion.

Nous avons toujours procédé ainsi en Occident : c'est la condition du progrès intellectuel, du progrès scientifique.

Le reste appartient aux systèmes autoritaires, totalitaires : césaro-papisme, hitlérisme, stalinisme, maoïsme, islam.

Ainsi, sur TF1, à « Quotidien » on pratique l'unanimisme

scénarisé.

Et quelle est l'idéologie, la seule idéologie sur laquelle peut se fonder un tel unanimisme, en 2024 ?

LE POLITIQUEMENT CORRECT, bien évidemment !

Et de fait, les pitoyables clowns de « Quotidien » et leurs patrons nous ont seriné dix, vingt, trente, cinquante, cent fois, au cours de leur audition; qu'ils respectaient les règles, qu'ils n'étaient jamais repris par l'ARCOM etc.

Tu m'étonnes, ce sont des fonctionnaires du politiquement correct, des commissaires politiques du politiquement correct, des marionnettes du politiquement correct …

Oui, des marionnettes, pas des Hommes de chair et de sang.

Nous en avons vu l'illustration effrayante, qui fait rire toute la Toile, quand Barthès, ayant perdu ses notes, s'est montré incapable d'articuler quoi que cela soit, même pas une banalité.

Mais qui dit « marionnettes » dit montreur de marionnettes …

En l'occurrence Martin Bouygues, roi du béton, proche de Macron, qui favorise cette abjection pour bétonner, ses contrats avec l'Etat.